

[62v., 128.tif]

Elle m'avoit écrit un billet. Gindl vint me parler, et me porta les imprimés qui prescrivent la Comptabilité des nouvelles caisses en Hongrie pour la Contribution et les dépenses provinciales. A 12h. ½ j'allois prendre Louise et la menois dans une voiture de Bruxelles au Prater. Nous étions joliment ensemble, elle ne croit pas que la reine de Naples ait jamais terminé un roman. Les empressemens du roi la genent, il entre chez elle a toute heure. Elle est scrupuleuse, si elle avoit une amie, elle ne rechercheroit point l'amitié des hommes. Louise a une teinte de misanthropie. A peine devenue femme, elle pressa Bose de les accompagner elle et son mari a Eytra chez Me de Werther. Elle ne savoit pas que B.[ose] eut voulu l'épouser, et le mari le savoit, qui sans lui rien dire fut choqué de cette apparente indiscretion, apres 6. mois elle < ...> occasion de lever ses doutes. Bose marié lui a écrit une lettre de ceremonie. En Angleterre elle étoit bien neuve la première année, extrêmement timide. Sans être amoureuse de son mari, elle l'estime sincerement, il a la plus grande confiance en elle, ne l'a jamais rendue malheureuse un seul jour, il pense tres noblement, a de l'indulgence, dit-elle, pour sa peur d'être grosse, et la ménage extremement, ils ne couchent point ensemble. Elle me dit